

LA CHASTETÉ

*DE*

SUSANNE

BRITISH



LIBRARY

LA CHASTETÉ

DE

SUSANNE.

ORNÉE

*De Figures & de Musiques*



A LONDRES.



1789.

MUSÉE







# LA CHASTETÉ DE SUSANNE.

---

Ait : *Cantique de Saint Roch.*

APPROCHEZ-VOUS Amateurs de Cantiques;  
Autour de moi, venez verser des pleurs;  
Je vais charmer vos oreilles pudiques,  
En célébrant SUSANNE & ses malheurs,  
Pour toute gloire,  
Que mon histoire  
Contente un brin  
Le sexe feminin.

2

Air : *Aimable jeunesse, de l'union, &c.*

**D**UX Vieillards damnables,  
Plus méchans que tous les diables,  
Pour ses attraitz adorables,  
Brûloient de feux détestables :  
De plaisir incapables,  
Ils vouloient, ces misérables,  
Par les fins les plus coupables,  
Rendre heureux  
Leurs vœux.

Air : *Pour voir un peu comment ça fra.*

**L**ls se dirent un beau matin :  
Voici le piege qu'il faut tendre ;  
SUSANNE va par fois au bain ;  
C'est là qu'il faut l'attendre ;  
Chacun de nous s'y cacherà,  
Pour voir un peu (*bis*) comment ça fra.

Air : *De tous les Capucins du monde*

**Q**UE personne ne s'ébahisse,  
En voyant user d'artifice,  
Ces fins renards au long rabat ;  
Ils étoient Chefs de la Justice ;  
Tous les Meilleurs de cet état  
Sont fort enclins à la malice.

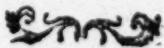


Air : *Déjà l'aurore colore*

UNE fontaine  
D'eau saine,  
Près  
D'un palmier épais  
Coule & se promene :  
Ses eaux  
Baignent mille roseaux,  
Que dans son cours elle entraîne;  
Un sombre & verd feuillage  
Lui prête son ombrage;  
Un vieux mur respecté,  
Y protège la beauté.

Air : *En jupon court, en blanc corset*

C'EST là que, se croyant feulette,  
SUSANNE un matin en estet,  
Vint se rendre, avec sa Soubrette,  
En jupon court, en blanc corset. *bis*



*Air du Vaudeville des Femmes vengées.*

**D**’UNE ardeur lascive & charnelle,

    Suivant l’ascendant effréné,

**N**os Vieillards s’étoient, avant elle,

    Cachés dans le bain profané;

    Ils se disoient en sentinelle:

    Admirs bien ses attraits;

    Mais

    Pour n’être pas vus de la Belle,

    N’y regardons pas de trop près.   bis.

*Air : Comme v’là qu’est fait!*

**A**USSI-TÔT une jupe fine,

    Trousse au-dessus du genou,

    Fait voir une jambe divine,

**D**ont l’Amour même eût été fou:

    Puis découvrant sa gorge ronde,

    Le mouchoir part, la jupe aussi:

**P**endant ce temps le couple immonde

    Se disoit, parlant à demi:

    Ah ! q’c’est joli!

    Ah ! q’c’est joli!

*Air : De la Fermiere Ecoffoise.*

L'ONDE, dans ses flots argentés,  
Reçoit cette Reine des Graces ;  
Par ses mouvements agités,  
Jouant, se croisant sur ses traces,  
Ils rafraîchissent ses beautés. *bis.*

L'œil, dans mille reflets limpides,  
Retrouve ses traits délicats,  
Croit voir autant de Néréides  
Qui viennent baisser les appas.

*Air : Son joli petit chose.*

AU sein des eaux, tandis qu'elle folâtre,  
De ses amours le vieux couple idolâtre,  
Qui ne pouvait se lasser de la voir,  
Sur sa personne chaste,  
Admire le contraste  
Du blanc au noir. *bis.*

*Air : Bonsoir, ma jeune & belle Amie.*

MAIS, pour aller faire toilette,  
SUSANNE sort du sein des eaux ; *bis.*  
Et chaque flot qui la regrette,  
Murmure & fuit sous les roseaux.

*Air : Sans le savoir.*

Nos Vieux, pourtant, dans leur cachette,  
 Maudisoient cent fois la Soubrette,  
 Qui les privoit de tout espoir ;  
 Ils croyoient leurs peines perdues,  
 Puisqu'ils n'avoient rien fait que voir ;  
 Quand SUSANNE entra dans leurs vues,  
 Sans le savoir.

*Air : On compteroit les Diamans.*

ALLEZ à mon appartement,  
 Dit l'innocente à la Soubrette,  
 Et descendez-moi promptement  
 Mes petits ciseaux de toilette ;  
 Ce meuble est de nécessité :  
 Mon goût, je vois, n'est pas le vôtre ;  
 Car j'aime, en fait de propreté,  
 Qu'un cheveu ne passe point l'autre. *bis.*



*Air : L'autre jour le gros René.*

**S**ITÔT qu'ils ont vu partir  
La fille maudite,  
**L**as tous deux de se blottir,  
Ils quittent leur gîte ;  
Ils s'avancent d'un air gai,  
Se montrant bien vite,  
ô gué !  
Se montrant bien vite.

*Air : Ciel ! l'univers va-t-il donc se  
diffoudre ?*

**Q**UE vois-je ? ô ciel ! dit SUZANNE  
surprise :  
Mon bon Sauveur ! qu'est-ce donc que ceci ?  
Messieurs, je suis sans chemise ;  
Devez-vous entrer ici ?  
Ciel, pulvérise  
Ces deux fripons-ci.  
Messieurs  
Les curieux,  
Hommes coupables,  
Vieux misérables,  
Vite à mes yeux,  
Décampez de ces lieux.



Air: *Ce mouchoir, belle Raimonde.*

—**L**a Belle, soyez soumise;  
Est-ce à vous de menacer?  
Donnez-nous votre chemise;  
Nous allons vous la passer.  
—**N**on, Messieurs, disoit **SUSANNE**,  
Oh! que non pas, s'il vous plaît:  
Otez votre main profane;  
Laissez chacun comme il est.      *bis.*

Air: *Du haut en bas.*

**D**u haut en bas  
Nue, & disant sa patenôtre,  
Du haut en bas,  
Sa main veut couvrir ses appas;  
Mais cacher l'un, c'est montrer l'autre,  
Si qu'on les voit l'un après l'autre  
Du haut en bas.



*Air: Finissez donc, Mam'zelle Fanchon.*

FINISSEZ donc,

Monsieur Orgon :

Ça m'excite,

Ça m'irrite.

Finissez donc,

Monsieur Orgon :

Ça m'excite

Des pieds jusqu'au front.

Parbleu ! disoit le couple effroyable,

Cette résistance est incroyable !

Pour contenter nos coeurs,

Pour calmer nos ardeurs,

Il nous faut sur ces fleurs,

Vos faveurs.

—Non, Messieurs....

O douleurs !....

Je... me... meurs !....

Finissez donc,

Monsieur Orgon.... & cetera.



Air: *Si vous l'vouliez, Mam'zelle Lifette.*

P*s*iqués de voir qu'elle s'obstine,  
Ils s'crierent tous les deux :  
Si vous faites plus la mutine,  
Nous allons dire qu'en ces lieux  
    Un amoureux, bis.  
    De bonne mine,  
Vous.... vous.... vous caressoit,  
    Vous embrassoit,  
Et que ce jeu vous amusoit.

Air: *Du Confiteor.*

Q*ue* vois-je ! ô ciel ! quelle douleur !  
S'ecria SUSANNE éperdue.  
Je le vois trop, pour mon malheur,  
De tous côtés, je suis perdue :  
Mais, pour plaire un jour au Seigneur,  
je veux conserver mon honneur.

Air: *Le premier du mois de Janvier.*

N*os* deux Vieillards ouvrant le bain,  
Crient au scandale ! à l'assassin !  
A*u* bruit que font les bons apôtres,  
On voit accourir le voisin,  
La tante & l'oncle & le cousin,  
Accompagnés de plusieurs autres.

*Air : Colin disoit à Lise un jour.*

**M**ESSIBURS, à l'instant, dans ces lieux,  
 Avec cette Beauté si sage,  
 Nous avons vu de nos deux yeux,  
 Un jeune Garçon du village:  
 Tous deux pleins d'ardeur,  
 Ils se .... quelle horreur!  
 Nous n'en dirons pas davantage. *bis.*

*Air : Il a voulu.*

**C**e beau blondin  
 Sait son chemin  
 Mieux qu'aucun Géometre;  
 Dès qu'il nous vit,  
 Zeste! il s'enfuit,  
 Peur de se compromettre.  
**S**USANNE a fait rebellion,  
 Pour venir se rendre en prison;  
 Moi, j'ai voulu,  
 Je n'ai pas pu,  
 Je n'ai pas pu l'y mettre.



*Air : Le Port Mahon est pris.*

A ce hardi mensonge,  
 Les uns disoient, dans l'eau qu'on la plonge,  
 Et que, par cette éponge,  
 A jamais son péché  
 Soit lavé. b.s.  
 D'autres de décider  
 Qu'il faut la lapider.  
 Messieurs, disoit SUSANNE ;  
 Messieurs, Messieurs, quoi ! l'on me condamne !  
 Messieurs, disoit SUSANNE,  
 Mon honneur est entier,  
 Tout entier, tout entier.

*Air : Des Trembleurs.*

PENDANT qu'elle pleure & tremble,  
 Déjà le Sénat s'assemble,  
 Et les deux Vieillards ensemble  
 Ont le front d'y présider.  
 Bientôt d'une voix inique,  
 Ils annoncent que leur clique  
 Juge SUSANNE impudique,  
 Et qu'on doit la lapider.

*Air de la Marche du Roi de Prusse.*

ON alloit,  
Sans regret,  
Exécuter l'arrêt;  
Le méchant Peuple étoit déjà tout prêt;  
Les Judges, de leurs Tribunaux,  
Donnoient le signal aux Bourreaux;  
Deshonorée & sans secours  
SUSANNE alloit finir ses jours...  
Mais Dieu, du haut de son Firmament,  
En disposoit autrement:  
Il suscite DANIEL,  
Enfant cheri du Ciel,  
Lequel  
Parloit doux comme miel;  
Il accourt en émoi:  
Hola! de par le Roi!  
Messieurs, SUSANNE a de la pudeur;  
Et je prends en main son honneur.  
Puis à l'instant,  
Interpellant  
Chaque Galant  
Séparément:

Sous quel arbre avez-vous vu  
 SUSANNE & cet Inconnu?  
 L'un dit, c'étoit sous un pommier;  
 L'autre, c'étoit sous un figuier;  
 Et DANIEL de s'écrier :  
 Le bain étoit sous un palmier.  
 Pour vous apprendre à vous accorder  
 C'est vous qu'il faut lapider.

*Air : Babet, que t'es gentille.*

CE mot les interdit;  
 Aussi-tôt une escorte  
 Des Vieillards se faisit,  
 Et les traîne à la porte;  
 Inutilement,  
 D'un air menaçant,  
 Ils appellent main-forte.  
 Pour punir ces luxurieux,  
 On les lapide à qui mieux-mieux;  
 Ils crévent enfin tous les deux  
 Aux yeux de la cohorte:  
 Le Diable les emporte.

## M O R A L I T E

Air *des Pendus.*

Louons avec grand'piété,  
De SUSANNE la chafteté;  
L'honneur de cette Demoiselle,  
L'eût, comme on voit, échappé belle,  
Si, pour sauver ce bijou-là,  
Sa belle main n'eût été là.





